

Le gÃ©nocide Ã Gaza a volÃ© les mains de cette femme palestinienne qui a perdu bien plus que ses membres.

Description

Un bombardement israÃ©lien sur le refuge de Nibal a causÃ© lâ??amputation de ses deux mains, lui faisant perdre la chose Ã laquelle elle tenait le plus : la capacitÃ© Ã prendre sa fille dans ses bras. Son histoire est celle de centaines de femmes amputÃ©es Ã Gaza.

Par Noor Alyacoubi, le 1er dÃ©cembre 2025



Nibal al-Hissi et sa fille, Rita, novembre 2025. (Photo: Saja Nael Al-Louh pour Mondoweiss)

Lorsque Rita, Ã¢gÃ©e de deux ans, pleure la nuit, sa mÃ¨re, Nibal al-Hissi, ne peut la rassurer que depuis son lit. Sans ses mains, elle ne peut plus soulever sa fille, la rÃ©conforter ou lui offrir une gorgÃ©e dâ??eau. Â« Mes bras me font mal chaque fois que jâ??essaie de la porter ou de lâ??embrasser Â», dit la jeune femme de 27 ans dâ??une voix tremblante. Â« Je nâ??ai que des

analgÃ©siques, et ils ne servent pas Ã grand chose. Â»

La vie de Nibal a changÃ© le 7 octobre 2024, premier anniversaire du dÃ©but du gÃ©nocide, lorsque des bombardements israÃ©liens ont frappÃ© son refuge dans le camp de Nuseirat, au centre de Gaza. La zone avait Ã©tÃ© dÃ©signÃ©e comme Â« zone de sÃ©curitÃ© Â» par les directives israÃ©liennes dâ??Ã©vacuation. Lâ??explosion lui a arrachÃ© les deux mains. Â« Mes avant-bras ont Ã©tÃ© amputÃ©s sur le coup Â», se souvient-elle. Â« Je voyais le sang dÃ©gouliner de mes bras. Â»



Nibal al-Hissi et sa fille, Rita, novembre 2025. (Photo: Saja Nael Al-Louh pour Mondoweiss)

Le ministÃ¨re palestinien de la SantÃ© a signalÃ© six mille cas dâ??amputation depuis le dÃ©but de la guerre israÃ©lienne contre Gaza. Les enfants reprÃ©sentent 25% de toutes les amputations, et les femmes 12,7%. Avec des hÃ´pitaux qui sâ??effondrent sous les bombardements, des Ã©quipes

mÃ©dicales tuÃ©es ou dÃ©placÃ©es, et des fournitures essentielles bloquÃ©es, les mÃ©decins ont Ã©tÃ© contraint.es dâ??amputer mÃªme dans des cas qui auraient pu Ãªtre soignÃ©s dans des circonstances normales. De nombreuses procÃ©dures ont Ã©tÃ© effectuÃ©es sans anesthÃ©sie et dans des conditions inhumaines, causant de graves complications qui rendent lâ??ajustement de prothÃ¨ses beaucoup plus difficile par la suite.

Une maternitÃ© brisÃ©e

Ã? lâ??hÃ´pital, juste aprÃ¨s lâ??explosion, enveloppÃ©e dans des bandages et des draps dâ??hÃ´pital, Nibal a suppliÃ© les infirmiÃ¨res de lui amener sa fille. Elle se souvient que Rita lâ??a regardÃ©e et sâ??est mise a pleurer sans pouvoir sâ??arrÃªter. Â« Elle a refusÃ© de sâ??approcher de moi. Ce moment mâ??a dÃ©truit psychologiquement. Â»

Rita nâ??avait que quelques semaines quand la guerre a commencÃ©. Nibal savourait ses premiers mois de maternitÃ©. Â« Je construisais une petite famille avec mon mari dans notre belle maison Â», dit-elle. Â« Jâ??aimais tout dans le fait dâ??Ãªtre mÃ¨re. Changer ses vÃªtements, la nourrir, la tenir tout contre moi. Maintenant, je ne peux plus rien faire pour elle. Â»

MÃªme Ã son Ã¢ge, Rita a senti le changement. Â« Elle sait que je ne peux plus faire les choses pour elle Â», dit Nibal. Â« Elle se met en colÃ¨re, sâ??inquiÃ¨te, et parfois mâ??Ã©vite. Â»

Pourtant, Nibal essaie de sâ??accrocher Ã ce qui reste. Â« Jâ??essaie de compenser en restant Ã cÃ´tÃ© dâ??elle toute la journÃ©e Â», dit-elle dâ??une voix douce. Â« Je la laisse jouer autour de moi. Jâ??achÃ¨te des jouets. Je lui raconte des histoires. Je lui parle comme si elle Ã©tait plus Ã¢gÃ©e et comprenait tout. Â»

MalgrÃ© les efforts de Nibal, lâ??attention physique dont Rita a besoin est hors de portÃ©e. Nibal a finalement embauchÃ© une nounou pour lâ??aider dans sa vie de tous les jours. Elle a eu un choc lorsque Rita a commencÃ© Ã appeler cette derniÃ¨re Â« maman Â».

Â« Ã? ce moment-lÃ , jâ??ai perdu la tÃªte Â», raconte Nibal tranquillement. Â« Jâ??ai rÃ©alisÃ© ce que mâ??avait pris ma blessure. Mon droit Ã jouer mon rÃ´le de mÃ¨re. Â»

Â« Jâ??ai rÃ©alisÃ© que perdre mes mains affecte chaque partie de ma vie. Â»



Nibal al-Hissi et sa fille, Rita, novembre 2025. (Photo: Saja Nael Al-Louh pour Mondoweiss)

DÃ©pendance, divorce et difficultÃ©s quotidiennes

Avant lâ??attaque, Nibal Ã©tait forte, active et totalement indÃ©pendante. Elle cuisinait, nettoyait, sâ??habillait, se brossait les cheveux et sâ??occupait de sa maison avec facilitÃ©. Tout cela a disparu en un instant. Maintenant, elle dÃ©pend de la disponibilitÃ© et de lâ??empathie des autres.

Â« Ce qui est le plus difficile, câ??est que jâ??ai besoin de quelquâ??un pour mâ??aider et pour aider ma fille Â», dit-elle. Â« Jâ??ai besoin de quelquâ??un pour porter Rita quand elle pleure, la nourrir quand elle a faim, changer ses couches, lâ??habiller, lui brosser les cheveux. Tout. Â»

Â« Je ne peux forcer personne Â», ajoute-t-elle. Â« Je dois attendre quâ??ils soient disponibles. Â»

PHOTO

Nibal al-Hissi et sa fille, Rita, novembre 2025. (Photo: Saja Nael Al-Louh pour Mondoweiss)

Le poids Ã©motionnel de cette dÃ©pendance lâ??Ã©crase. Â« Le plus difficile depuis lâ??amputation est ce sentiment accablant dâ??Ãªtre handicapÃ©e Â», dit-elle. Â« Je me sens comme un fardeau pour tout le monde autour de moi. Je ne les blÃ¢me pas. Tout le monde a des responsabilitÃ©s. Personne ne peut consacrer sa vie Ã faire attention Ã ce dont jâ??ai besoin. Â»

Elle fait une pause. Â« Je ressens mÃªme de la compassion pour moi-mÃªme, que je sois devenue un fardeau. Les gens tâ??aiment quand tu es forte. Quand tu es faible et que tu as besoin dâ??aide, personne nâ??est lÃ pour toi. Â»

Les gens la dÃ©crivent souvent comme forte et rÃ©siliente. Ã? lâ??intÃ©rieur, dit-elle, Â« Je suis brisÃ©e, abattue et seule. Â»

Chaque moment de sa vie lui rappelle ce quâ??elle a perdu. Elle a besoin dâ??aide pour les tÃ¢ches les plus intimes. Â« Câ??est la partie la plus difficile de ma journÃ©e Â», dit-elle. Â« Je dois attendre que quelquâ??un dans la maison se rÃ©veille et mâ??aide aux toilettes. Comment peut-on supporter Ã§a ? Â»



Nibal al-Hissi, novembre 2025. (Photo: Saja Nael Al-Louh pour Mondoweiss)

Le sentiment dâ??Ãªtre indÃ©sirable sâ??est accentuÃ© depuis sa blessure, surtout depuis que son mari a choisi de demander le divorce. Â« Je ne peux blÃ¢mer personne Â», soupire-t-elle. Â« Mon ex-mari a Ã©tÃ© le premier Ã mâ??abandonner parce que jâ??Ã©tais incapable de mâ??acquitter de mes devoirs. Â»

Pendant ce temps, Rita doit faire face Ã la blessure de sa mÃ¨re. Â« Elle pleure Ã chaque fois quâ??elle me demande quelque chose et que je ne peux pas le faire Â», dit Nibal. Â« Ã?tre incapable de prendre soin de ma fille me brise le cÅ?ur chaque jour. Â»

Pourtant, Nibal refuse dâ??abandonner. Â« Rita est toute ma vie Â», dit-elle fermement. Â« Elle est la seule raison pour laquelle je continue. Â»

Nibal essaie de combler ses incapacitÃ©s physiques par une proximitÃ© Ã©motionnelle. Â« Je lui rappelle chaque jour que je suis sa mÃ¨re. Je lui raconte des histoires. Je la garde prÃ¨s de moi. Certains jours, elle sâ??adapte. Dâ??autres jours, elle refuse que qui que ce soit dâ??autre que moi ne lâ??aide. Dans ces moments-lÃ , je lutte pour ne pas mâ??effondrer. Â»

Aujourdâ??hui, le plus grand souhait de Nibal est dâ??aller Ã lâ??Ã©tranger pour Ãªtre soignÃ©e et recevoir des prothÃ¨ses qui pourraient lui redonner une certaine indÃ©pendance et lui permettre de retrouver son identitÃ© et son rÃ´le de mÃ¨re. Â« Je veux juste pouvoir prendre soin de moi et de ma fille Ã nouveau Â», dit-elle.



Nibal al-Hissi et sa fille, Rita, novembre 2025. (Photo: Saja Nael Al-Louh pour Mondoweiss)

En octobre 2025, peu aprÃ¨s lâ??annonce dâ??un cessez-le-feu, le ministÃ¨re de la SantÃ© lâ??a informÃ©e quâ??elle avait Ã©tÃ© sÃ©lectionnÃ©e pour lâ??Ã©vacuation sanitaire par le passage de Rafah. Elle a retrouvÃ© espoir. Elle sâ??est mise Ã rÃªver de porter Rita Ã nouveau.

Mais le passage ne sâ??est jamais ouvert. Les responsables palestiniens et les organisations humanitaires ont indiquÃ© quâ??IsraÃ«l refusait dâ??autoriser les transferts mÃ©dicaux vers lâ??extÃ©rieur, ce quâ??ils ont dÃ©crit comme Ã©tant une autre violation de lâ??accord de cessez-le-feu.

La guerre israÃ©lienne contre Gaza a provoquÃ© le martyre de plus de 16 483 personnes et blessÃ© 170 706 autres. Parmi les blessÃ©.es figurent au moins 16 000 patient.es qui ont besoin dâ??une Ã©vacuation immÃ©diate pour un traitement Ã lâ??Ã©tranger. Lâ??histoire de Nibal nâ??est quâ??une parmi des milliers.

Noor Alyacoubi est une traductrice et Ã©crivaine basÃ©e Ã Gaza.

Traduction : LG pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine
Source : Mondoweiss

date crÃ©Ã©e
2025/12/02